

La mort dans ces quatre cas était pour ainsi dire inévitable, vu les énormes doses qui l'ont causée. Un cas était de 0.75 gr. et c'est la plus petite dose des quatre, les trois autres étant de 1.20 gr., 1.25 gr. et 1.30 gr. Ce sont là des doses vraiment héroïques, et aussi inutiles du reste que dangereuses. Il en est de cet alcaloïde comme de tous les médicaments, dont le moins toxique à doses exagérées amènerait la mort; les aliments même, pris en quantité trop grande, peuvent tuer.

J'ai commencé par employer la cocaïne à des doses folles, non pas par les accidents qu'elle m'a causés, je n'en ai jamais eu de graves, mais par l'inutilité de si hautes doses.

Je me servais alors d'une solution à 5 p. c., mais depuis deux ans je ne me sers plus que d'une solution à 2 p. c.

Étant donné cette solution à 2 p. c., chaque seringue de Pravaz contient deux centigrammes de cocaïne. Or il faut qu'un champ opératoire soit bien étendu pour demander sept injections, soit quatorze centigrammes.

Dans la plupart de mes opérations, et je parle des plus importantes: castration, cure radicale de l'hydrocèle ou de la hernie, ablation de tumeurs, etc., il m'est très rare de dépasser dix centigrammes. Dans les cas ordinaires, 4, 6 et 8 centigrammes suffisent amplement.

Autrefois je n'ai pas craint d'atteindre 20 et 25 centigrammes, mais, aujourd'hui, effrayé moi-même par la terreur générale qui entoure la cocaïne, je ne dépasse plus quinze centigrammes, et il faut bien se rappeler que lorsque nous incisons les tissus, au centre même de la région cocainisée, une partie de l'alcaloïde s'écoule au dehors, entraîné par le sang des vaisseaux ouverts.

Mais j'insiste surtout sur ce fait que la solution doit être à 2 p. c. car de là dépend toute la sécurité de l'emploi de cet alcaloïde. En effet, une longue expérience m'a maintes fois démontré que la cocaïne à 2 p. c. n'offre pas le moindre danger, ne produit jamais même les plus légers symptômes toxiques, et peut-être administrée à des doses bien plus élevées que si la solution était plus concentrée.

Il y a quelque temps, M. Verneuil fait à l'Hôtel-Dieu une injection de cocaïne, avec une solution à 10 p. c., il injecte à peine quatre centigrammes que son patient est pris immédiatement de symptômes alarmants. Or, on sait que quatre centigrammes est une dose bien modérée, même petite et tout-à-fait inoffensive. On ne peut expliquer les effets qu'il en obtint alors que par la concentration du liquide.

Comment expliquer ce fait, c'est peut-être difficile, mais il en est probablement pour ce cas comme pour celui du buveur qui, prenant des boissons alcooliques concentrées, s'intoxique beaucoup plus rapidement et plus profondément que s'il en prenait en plus grande quantité mais additionnées d'eau.